

ROYAUME DE BELGIQUE  
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË  
Ministerie van Koloniën

# Bulletin Agricole du Congo Belge

## Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

*Publié par la Direction Générale  
de l'Agriculture, de l'Élevage et  
de la Colonisation*

*Uitgegeven door de Algemeene Direc-  
tie voor Landbouw, Veeteelt en  
Kolonisatie*

DIRECTEUR GÉNÉRAL: M. VAN DEN ABBEELE

Vol. XXXIII - N° 4

DÉCEMBRE  
ECCEMBER 1942

4 FASCICULES PAR AN  
NUMMERS PER JAAR



*(Photo de Bellefroid.)*

Cacaoyers des Plantations de Lukolela, dans la cuvette centrale du Congo Belge.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
Rue aux Laines, 12-14 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :  
12-14, Wolstraat, 12-14, Brussel

## Sommaire du N° 4 (décembre 1942)

	Pages
<i>La culture du cacaoyer au Congo belge. Situation actuelle. Perspectives d'avenir</i> (M. P. MINY) ... ..	385
<i>La mise en valeur des terrains soumis aux crues des rivières</i> (J. E. OPSOMER)	445
<i>Le reboisement dans la zone montagneuse du Congo oriental</i> (C. ROSSIGNOL) (suite) ... ..	459
<i>Les limites climatiques de la cuvette congolaise et le système forestier Bantou,</i> <i>envisagés sous l'angle de la protection de la forêt</i> (René THOMAS) ... ..	486
<i>Contribution au calendrier agricole indigène du Ruanda</i> (R. P. SCHUMACHER)	500
<i>Notes et actualités :</i>	
<i>Dénrées et matières premières agricoles (production et consommation dans</i> <i>les différentes parties du monde 1934-1938)</i> ... ..	510
<i>L'économie de l'Angola en 1941</i> (M. V.) ... ..	512
<i>La culture du théier en Turquie</i> ... ..	512
<i>La production de théine au Brésil</i> ... ..	512
<i>La production de sel en Afrique</i> (M. V.) ... ..	512
<i>Le Congo belge producteur de pâte à papier</i> (M. V.) ... ..	513
<i>L'Hétérosis chez le riz au Congo belge</i> (M. V.) ... ..	514
<i>L'importation du bois des tropiques en Europe</i> (M. V.) ... ..	514
<i>Le caoutchouc brésilien</i> (M. V.) ... ..	516
<i>Le caoutchouc régénéré</i> (M. V.) ... ..	517
<i>La fabrication de carburants à partir du caoutchouc</i> (M. V.) ... ..	518
<i>La campagne cotonnière en Egypte</i> (M. V.) ... ..	518
<i>La culture du coton au Soudan anglo-égyptien</i> (M. V.) ... ..	518
<i>La campagne cotonnière aux Etats-Unis</i> (M. V.) ... ..	518
<i>La protection de la nature et de la faune en Amérique</i> ... ..	519
<i>Le Black Wattle aux Indes néerlandaises</i> (M. V.) ... ..	519
<i>La production de café de l'Angola</i> ... ..	520
<i>La situation caféière mondiale</i> (F. C.) ... ..	520
<i>Une pourriture molle bactérienne des fruits du piment</i> (F. C.) ... ..	521
<i>Les forêts de l'Angola</i> ... ..	521
<i>Les progrès réalisés à Java dans l'utilisation de la mélasse</i> (M. V.) ... ..	525
<i>Résistance naturelle de certains bois tropicaux aux termites</i> (M. V.) ... ..	525
<i>L'âne dans les pays chauds</i> (J. B.) ... ..	526
<i>Alcool de banane en Guinée française</i> ... ..	527
<i>Le café pour la préparation du vin</i> (M. V.) ... ..	527
<i>Bibliographie</i> ... ..	528
<i>Table des matières de l'année 1942</i> ... ..	539

Les indications fournies dans les articles paraissant dans le « Bulletin Agricole du Congo Belge » n'engagent pas la Rédaction et ne constituent pas nécessairement des conseils de sa part.

La reproduction des articles est autorisée, à condition de mentionner sous le titre: Extrait du « Bulletin Agricole du Congo Belge ».

De Redactie is niet aansprakelijk voor de aanwijzingen in de artikelen van het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ». Men beschouwe ze dus niet noodzakelijk als raadgevingen van harentwege.

Men mag artikelen uit het tijdschrift overnemen, mits men onderaan den titel vermeldt: Overgenomen uit het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ».

ROYAUME DE BELGIQUE  
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË  
Ministerie van Koloniën

# Bulletin Agricole du Congo Belge

## Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

*Publié par la Direction Générale  
de l'Agriculture, de l'Élevage et  
de la Colonisation*

*Uitgegeven door de Algemeene Direc-  
tie voor Landbouw, Veeveelt en  
Kolonisatie*

DIRECTEUR GÉNÉRAL: M. VAN DEN ABEELE

Vol. XXXIII - N<sup>o</sup> 4

DÉCEMBRE 1942  
ECEMBER

4 FASCICULES PAR AN  
NUMMERS PER JAAR



*(Photo de Bellefroid.)*

Cacaoyers des Plantations de Lukolela, dans la cuvette centrale du Congo Belge.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
Rue aux Laines, 12-14 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :  
12-14, Wolstraat, 12-14, Brussel

savanes à *Crossopteryx febrifuga* et à *Sarcocephalus esculentus*. La savane à *Hymenocardia acida* est des plus typiques depuis le Congo jusqu'à Bié. Il faut enfin mentionner les formations caractéristiques appelées « chanas » et « Anharas », étendues sans arbres, à plages herbeuses maigres, au milieu desquelles quelques arbres à feuilles coriaces, réduites, rappelant certaines Ericacées (*Cryptosepalum*, *Myrsine africana*) et la série : *Uapaca*, *Combretum*, *Terminalia* et *Berlinia*, petits arbres tortueux. On note aussi quelques plantes à caoutchouc : *Carpodinus*, *Landolphia*.

## Les progrès réalisés à Java dans l'utilisation de la mélasse

Le Dr P. Honig, directeur de la Station de Recherches de Pasoeroean, sous le titre « The Java Sugar Industry — Developments of recent years » (voir « The International Sugar Journal », London 1942, vol. XLIV, n° 524, pp. 206-208), donne un aperçu fort intéressant sur le développement de l'industrie de la canne à sucre à Java pendant les dernières années avant l'occupation japonaise.

On sait qu'entre 1937 et 1941 la production annuelle de sucre de canne à Java s'est stabilisée à un niveau de 1,500,000 tonnes environ, chiffre correspondant sensiblement à la moitié de la production d'avant la crise de 1931 à 1936.

Le nombre d'usines fut réduit également de 184 avant la crise, à 80, tandis que l'effectif européen des sucreries tombait de 6,000 à 1,600.

En 1941, la station de recherches de la canne à sucre occupait encore une cinquantaine d'ingénieurs agronomes, de chimistes, d'entomologistes et de botanistes.

Le choix plus rigoureux des terrains destinés à la culture sucrière a contribué à obtenir un rendement moyen auquel on n'avait pas songé auparavant : 17 T. de sucre par hectare.

L'usage économique de la mélasse a fait l'objet de nombreuses initiatives. Une usine à Java s'est spécialisée dans la fabrication du sulfate de potassium. La mélasse est incinérée et les cendres sont traitées avec du gypse pulvérisé en suspension. Le sel ainsi obtenu est absorbé notamment par les plantations de tabac. Une usine a entamé des expériences en vue de l'emploi de la mélasse pour la fabrication de levures servant à l'alimentation humaine. Des expériences ayant démontré que la consommation de 5 à 15 grammes de protéine sèche par indigène et par jour suffisait pour éliminer certains phénomènes de mauvaise nutrition observés dans la population, on s'est décidé à créer une installation permettant de produire 100 kilogrammes de levure sèche par jour. On réussit à fabriquer le produit sous une forme attrayante pour le consommateur et à un prix pouvant entrer en concurrence avec d'autres sources de protéines, telles que le poisson séché. La fabrication sur une grande échelle fut envisagée, mais la guerre a mis fin à cette entreprise.

M. V.

## Résistance naturelle de certains bois tropicaux aux termites

L'Institut Botanique de l'Ecole Supérieure Forestière d'Eberswalde a procédé à des essais sur la résistance naturelle de certains bois tropicaux aux attaques de termites. Les essais furent effectués au moyen de l'espèce *Kaloterme flavicollis* du Sud de l'Europe. Quoique fort imparfaits, on peut attribuer une valeur pratique à ces essais en ce sens qu'ils permettent de conclure à l'élimination comme bois de construction, dans les pays d'origine des termites tropicaux, des bois qui se sont montrés sensibles aux attaques des termites au cours des essais de laboratoire.

Bois fortement attaqués : *Musanga Smithii*, *Pycnanthus Kombo*, *Khaya* sp.

Bois faiblement attaqués : *Aucoumea Klaineana*, *Entandrophragma* sp., *Triplochiton scleroxylon*, *Terminalia superba* et *T. ivorensis*, *Mitragyne microphylla*.

Bois résistant: *Fagara* sp., *Berlinia bracteosa*, *Copaifera Tessmanii*, *Casuarina Schweinfurthii*, *Chlorophora excelsa*, *Staudtia camerunensis*, *Lophira procera*, *Mimusops* sp., *Diospyros* sp., *Sarcocephalus Trillesii*, *Millettia Laurentii*, *Cynometra* sp., *Pterocarpus Soyauxii*, *Daniella* sp., *Distemonanthus Benthamianus*, *Azelia* sp.

Une des questions que cherchent à résoudre les expérimentateurs est celle de savoir dans quelle mesure le pouvoir insecticide de certains bois tropicaux se rencontre encore chez d'autres.

L'extraction et l'étude de la composition des substances actives permettraient peut-être d'orienter la recherche de nouvelles préparations d'imprégnants naturels ou synthétiques.

Les renseignements qui précèdent sont extraits des « Kolonialfortsliche Mitteilungen » — Octobre 1942. M. V.

## L'âne dans les pays chauds

Dans le « TROPENPFLANZER » de mai 1942, U. Neuhaus examine la position de l'espèce asine dans les pays chauds.

L'âne est un animal domestique particulièrement utilisé dans les régions tropicales et subtropicales. Environ 56 % de l'effectif asin mondial, évalué à 33 millions de têtes, se trouvent dans les pays tropicaux et subtropicaux.

On en compte en :

Afrique .....	5,4 millions
Asie tropicale et subtropicale (sauf la Chine) .....	4,8 »
Amérique du Sud .....	5,0 »
Amérique centrale .....	3,0 »
Australie et Océanie .....	0,01 »

Ensemble des pays tropicaux et subtropicaux..... 18,21 »

Les pays chauds possédant le plus d'ânes sont : le Brésil (environ 3 millions), le Mexique (2,2 millions), les Indes Anglaises (1,5 million), la Perse (1,2 million), l'Egypte (1,1 million) et la Turquie (1,1 million).

L'âne, domestiqué depuis cinq millénaires en Egypte et dans le Proche-Orient descend des ânes sauvages africains, principalement de l'âne sauvage de Nubie, gris rougeâtre (*Equus asinus africanus*); l'âne sauvage gris de Somalie (*Equus asinus somaliensis*) a probablement été utilisé dans les croisements, au moins en certaines régions. Aujourd'hui l'âne sauvage de Nubie a presque disparu et ne se trouve plus que dans quelques réserves du Soudan anglo-égyptien; par contre, l'âne sauvage de Somalie se rencontre encore en assez grand nombre dans les territoires africains côtiers de la mer Rouge jusqu'au fleuve Hauasch.

Malgré une ascendance commune de races étroitement apparentées, les races actuelles d'ânes domestiques présentent une grande variabilité de couleur et de taille. On distingue les races locales naturelles et les races améliorées.

Les races locales naturelles se caractérisent, en général, par une faible capacité de travail, mais une grande frugalité et une grande résistance aux conditions de milieu.

Les principales variétés locales africaines sont l'âne d'Abyssinie, l'âne de Kassala, l'âne Masai et l'âne du Soudan.

Les races améliorées sont plus grandes et plus exigeantes; elles sont employées principalement comme animaux de selle et pour la production de mulets. Parmi les races améliorées, il y a lieu de citer pour l'Afrique, l'âne d'Egypte et l'âne de Mascate.

L'âne égyptien se présente en variétés blanches et grises. Sa hauteur au garrot atteint 138 cm. A cause de sa vivacité et de son allant, c'est un animal de selle apprécié. Il a donné naissance à l'âne de Mascate et à l'âne de Catalogne.

L'âne de Mascate est un âne bien bâti; de robe blanche ou isabelle, il se rencontre principalement dans les territoires côtiers d'Afrique Orientale, spécialement à Zanzibar. Les centres originels d'élevage de cette race se trouvaient dans l'Arabie méridionale et dans les pays du Golfe Persique.